

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Paradis et nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

Dimanche 28 Octobre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-78, 30-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 44.875

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Chronique Parisienne

Une grande semaine. — Les récompenses. — Le docteur Le Moignon. La main crochue. — Les allumettes. — L'artistique collection. — Les scandales.

Ce fut la semaine des zeppelins. Ces formidables engins, dont les Boches se servent pour donner la mort à quelques malheureux, ont trouvé le moyen d'être à la fois tragiques et ridicules. Cus de bruit, que de réclame que de tantôt pour la besogne, en réalité si mince, qu'ils ont accomplie, depuis que le vieux comte de l'Empire en a doté son abominable pays ! Ils devaient étouffer le monde par leur puissance formidable ; ils ont tout simplement servi à assassiner plus de femmes et d'enfants que d'hommes.

me dans nos hangars ; dans nos usines, partout où la main caressante et crochue a pu s'insinuer. Si nous n'étions pas en guerre, on peut parier que le vaccin antityphique nous arriverait par la frontière de l'Est, sous une étiquette qui ne serait pas du nom bien français de Le Moignon. Ce nom, nous ne l'oublierons pas.

Le brouillard les a, en quelque sorte, enlissés ; en quoi il a manqué à ses devoirs, car ces malfaiteurs nocturnes devraient être de ses amis comme les autres malfaiteurs que Londres dénomme : Chevaliers du brouillard.

Regardons avec considération la toute petite boîte renfermant les allumettes que nous livre la Régie ! Elle a augmenté de prix ! Ce qui ne coûte qu'un sou, nous n'en faisons pas grand cas : une allumette, pif !... On tire, on frotte, on jette et puis on recommence. Quand, cinquante fois, le geste a été accompli, c'est le sou qui tombe.

Quant à Paris, averti par Complègne, il a écarté ses yeux, tandis que l'indigne déambulation, le nez en l'air, attendant le Zeppelin-fantôme que chacun rêve d'apercevoir, à tous risques et périls. Relevons le gentil geste de la dame qui, tout de suite, jeta un billet de mille dans l'escarcelle des vainqueurs ! Evidemment, cette dame a plus de ces petits bleus que d'argent, mais n'importe, elle a bien fait ; et, d'ailleurs, nous n'avons pas le point des idées assez hautes touchant la gloire pure, nous avançons que nous voulons que toute belle action de ce genre trouve une récompense palpable, monnaie surtout ; qu'il y ait, enfin, non seulement honneur, mais profit sérieux à combiner entre ciel et terre.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

On a touché sur ces deux positions ; il y a si longtemps que Louis XIV est mort, que ça peut durer plus longtemps que les querelles des Parlementaires. — On a arrêté MM. X... et Y..., qui, dit-on, voulaient acheter le Journal — affaire boche ! Ce qu'il y a en de ces affaires-là ! — Bolo se porte comme un charme ; Fresnes fait de ces cures merveilleuses. Lui, son défenseur orient tout le temps ; j'accuse ! Voilà, en bloc, où nous en sommes.

Et les scandales ? Si l'on en parlait ? Le croirait-on, cette semaine, il ont passé inaperçus : les préoccupations politiques, les zeppelins, l'offensive de l'Aisne, tout en a détourné l'attention. Chacun a couché sur ses positions. M. Turmel, inexpugnable dans sa tour, a continué à dire : C'est à vous de me prouver que possédez des billets de telle banque est un crime. Le magistrat a continué à répondre : Prouvez-moi qu'ils proviennent d'une source avouable et je vous tiens quitte.

LA GUERRE

Nous enlevons de nouvelles tranchées dans les Flandres

LES ANGLAIS REPOUSSENT LES CONTRE-ATTAQUES

Le Brésil déclare la guerre à l'Allemagne

Paris, 27 Octobre. Le Conseil de Cabinet, réuni ce matin au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Painlevé, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier — Paris, 27 Octobre.

Il était facile de prévoir que la défaillance russe amènerait le grand état-major de Berlin à retirer du front oriental les divisions devenues disponibles et à les porter contre nos alliés d'Italie. L'Allemagne s'imagine que ceux-ci sont à bout et qu'il suffira de leur infliger une défaite pour les amener à conclure la paix.

Il est donc concentré près de quatre cent cinquante mille hommes de troupes austro-allemandes contre les armées de Cadorna et immédiatement livrés l'assaut, précédé bien entendu d'un feu d'artillerie intense.

L'effort de l'ennemi est rude. Il ne faut pas se le dissimuler. Mais, d'une part, il n'est pas au-dessus de la capacité de résistance italienne au point de vue des effectifs, et d'autre part le terrain extrêmement difficile est favorable à une longue défensive sans parler de la mauvaise saison qui vient rapidement et qui accroîtra encore les difficultés pour l'assaillant.

N'empêche que, sous la violence du choc, les troupes italiennes ont reculé et que ce premier recul met en sérieux danger leurs arrières, le général Cadorna a dû ordonner un repli de ses troupes.

La situation est grave, dit un communiqué officieux italien. Sans doute, mais elle n'est pas désespérée. Les assaillants sont singulièrement moins forts en nombre et, en matériel que lorsque sous le commandement du kronprinz ils se ruaient contre Verdun, et le terrain est autrement facile à défendre.

D'autre part, Cadorna a fait ses preuves comme manœuvrier et nous savons que les Alliés ont mis à sa disposition une artillerie susceptible de secourir efficacement ses efforts. Il suffit donc que ses troupes qui ont déjà prouvé leur supériorité sur les Autrichiens soient égales aux Boches.

Enfin, nous pensons qu'il raison des événements en cours sur le front occidental l'ennemi ne pourra bientôt plus soutenir son offensive sur le Carso. Que nos alliés tiennent donc, à l'exemple de nos poils, et le dernier effort de l'ennemi sera brisé.

Sur notre front, la bataille continue dans des conditions effroyables, notamment dans les Flandres, où nos soldats et les Britanniques sont dans la boue jusqu'à mi-corps. Dans le but de relâcher notre étroite dans les Flandres et sur l'Aisne, l'ennemi attaque dans la région de Verdun où il ne réussit d'ailleurs qu'à se faire massacrer sans résultats.

Les événements du front occidental commandent la situation. Ils nous sont éminemment favorables. Nous n'en sommes pas moins anxieux sur ce qui se passe en Italie.

De la Russie, nous ne dirons rien, bien que la censure nous autorise à publier le programme de paix des Soviets que les journaux anglais ont donné depuis six jours. Il est profondément pénible de voir que l'Assemblée qui assiste impuissante au désastre de son pays, en admettant quelle n'en soit en rien responsable, émette la proposition de dicter leur devoir aux Alliés qui, eux, au moins, prouvent qu'ils savent le remplir.

Malheur à nous si ces chimères d'illuminés que l'ennemi entretient dans une complaisance et un plaisir trop ostibles, nous ont tenu un seul jour dans la voie du salut où nous sommes, par la vertu de nos soldats et la claire conscience de notre peuple.

MARIUS RICHARD

Les Financiers belligérants échangent des Valeurs

Berlin, 27 Octobre. La Gazette de Voss annonce que l'examen des bruits concernant des pourparlers de paix, qui auraient eu lieu entre des membres de la haute finance des deux groupes de puissances, a démontré qu'il s'agit simplement de rencontres entre des personnalités financières de l'Entente et des puissances centrales dans le but d'échanger entre elles certaines valeurs.

La Conférence interalliée de Paris

LES PROPOSITIONS DE PAIX DU SOVIET Paris, 27 Octobre. Un de nos confrères a reproduit aujourd'hui les bruits de paix du Soviet, déjà connus, et qu'il a fait suivre de la note suivante : « Ce document nous pouvons répondre : « La conversation interalliée qui doit avoir lieu à Paris n'est point une conférence, mais une simple réunion où seront concertés diverses mesures concernant la conduite de la guerre ; « La question de la paix et de ses conditions éventuelles n'y seront pas discutées ; « Seuls les représentants accrédités des gouvernements y seront admis ; « Les Alliés, en plein accord, n'accepteront pas que les propositions du Soviet soient un seul instant discutées et ne sauraient prendre en considération le mandat de M. Skobelef.

LES REPARATIONS DUES A LA BELGIQUE

Pétrograde, 27 Octobre. Le ministre de Belgique, M. Desreux, a adressé au Comité exécutif général du Soviet

Sur le Front italien

L'offensive austro-allemande. — La préparation de l'ennemi a été formidable. — Trente-trois divisions dans l'Isonzo. Cadorna a confiance.

Zurich, 27 Octobre. La Gazette de Cologne, qui révèle que les transports de troupes et de matériel allemands sur le front italien durèrent plusieurs semaines, ajoute que cette offensive poursuit le but de couper dans sa racine l'offensive générale que les Alliés doivent commencer au printemps avec l'aide des Américains.

Communique officiel Rome, 27 Octobre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : « Après avoir dépassé sur plusieurs points notre ligne de frontière entre le mont Camin et la source du Judrio, l'ennemi tente de rejoindre le débouché des vallées.

Sur le Carso, il a intensifié sa pression et a exécuté de fortes poussées qui ont été repoussées.

L'offensive austro-allemande Rome, 27 Octobre. On se montre convaincu ici que la présente offensive austro-allemande contre l'Italie est le dernier grand effort militaire de l'ennemi et qu'il est surtout pour but de remonter le moral de ses troupes. Les troupes, déprimées par la perspective d'un quatrième hiver de guerre, n'ont plus besoin d'être encouragées. L'opinion italienne envisage avec beaucoup de sang-froid et de calme le développement de cette formidable offensive qu'on estime, malgré quelques succès partiels de l'ennemi, inévitables au début, mais à un succès final certain. Le même affirmé que les premiers succès étaient comptés d'avance, depuis longtemps, par le haut commandement italien, en cas d'une telle offensive. L'évacuation de Bainsizza, un point faible pour les Italiens, était prévue depuis près d'un mois. Les véritables lignes de résistance des Italiens se trouvent en arrière des positions évacuées.

L'effort austro-allemand est formidable et les effectifs sans cesse renforcés Rome, 27 Octobre. L'Italie est unanime à constater que l'ennemi accompli un puissant effort sur le front italien. Son offensive montre un plan d'action comportant de grands moyens et de grands buts conçus, afin de démolir un des plus puissants pivots du front de l'Entente, dans l'espoir qu'une chute semblable provoquerait fatalement la chute entière de l'édifice.

La préparation austro-allemande a été formidable. Les chemins de fer austro-hongrois ont été employés pendant plusieurs semaines au transport des troupes venant du front balkanique et russe, qui seraient désormais presque complètement dégaris. Ces derniers temps il y a eu de grands convois de troupes et de matériel. A Adelsberg et Lantana. On préparait l'offensive silencieusement en employant tous les moyens de transport, en faisant marcher de nombreux trains spéciaux, pour faire venir pendant la nuit de la frontière suisse les troupes allemandes. Les forces austro-allemandes dans le haut et le bas Isonzo dépassent quatre divisions. Il y aurait donc environ 350 bataillons concentrés dans le secteur Rombo et Vipacco, sur une ligne de front d'environ 20 kilomètres.

Les troupes allemandes dont le nombre semble toujours de plus en plus important, comprendraient entre autres cinq divisions de Wurtemberg et quatre de Bavière. L'Isonzo, il y aurait quelques corps de la légion polonaise, que l'on a dit dissoute.

On s'attend à ce que l'ennemi fasse de nombreux prisonniers et qu'il capture de nombreux canons et mitrailleuses. On s'attend aussi à ce que l'ennemi fasse de nombreuses victimes. On s'attend aussi à ce que l'ennemi fasse de nombreuses victimes.

La presse anglaise Londres, 27 Octobre. Le Morning Post écrit : La France remporte une grande victoire sur un point d'une importance stratégique. L'ennemi, qui a eu de la peine à se retirer du terrain stratégique au sud du canal, a beaucoup souffert tant dans ses effectifs et son matériel que dans son prestige. C'est une grande victoire et la meilleure réponse à l'attente que nous avons de la part de la force à la déclaration de M. Barthou lorsqu'il dit que la France veut reconquérir l'Alsace-Lorraine. Il a répondu au baron de Kuhlmann par un « non jamais » qui trouve un bel écho sur les hauteurs de l'Aisne.

La presse américaine New-York, 27 Octobre. Le New-York Tribune écrit : Le succès du général Petain montre jusqu'à quel point de confiance nous avons en nos soldats. A Verdun, en Flandre et maintenant sur l'Aisne, les Français ont remporté durant ces derniers jours de si importants succès, faisant de nombreux prisonniers et établissant leur supériorité sur les Allemands. Voilà la valeur réelle de la dernière victoire française. Il est encore trop tôt pour parler d'une avance sur Loen, mais nous pouvons dire que des principaux obstacles à cette avance a été surmonté.

La violence de l'offensive Turin, 27 Octobre. L'offensive austro-allemande actuelle est la plus violente que nos ennemis aient déclarée cette année : les forces mises en mouvement contre l'Italie dépassent de beaucoup nos prévisions. L'Autriche ayant fermé pendant un mois entier la frontière suisse, les déplacements de troupes de l'ennemi ont pu s'accomplir dans le plus grand secret. On savait, malgré cela, que des préparatifs exceptionnels avaient lieu ; mais les masses lancées dans le premier choc prouvent que presque toutes les réserves des empires centraux ont été mises à la disposition de l'armée de l'Isonzo.

La grande attaque commença mercredi matin, après un pilonnage qui avait duré vingt-quatre heures, et qui, dans sa dernière phase, avait acquis une intensité foudroyante. Ce pilonnage fut suivi par le lancement d'obus lacrymogènes en quantité fantastique. Le vent d'Est et le brouillard épais favorisèrent malheureusement l'attaque. Le brouillard qui recouvrait complètement la vallée de l'Isonzo, paralysa la défense ; mais les attaques successives contre les hauteurs de la rive droite furent repoussées.

Les positions de Kolovrat, qui, devant Tolmino, forment le pivot de la résistance sur la ligne de l'ancienne frontière, ne purent pas être ébranlées. L'Autriche, récemment conquise, la résistance fut admirable.

Le correspondant du Corriere della Sera remarque que le commandement italien, au lieu de préparer une défense sur ces premières lignes, préféra garder intacte une masse de manœuvre pour l'employer dès que l'ennemi aurait deviné complètement son plan.

On signale des prisonniers. Sur le front au nord de l'Aisne, nuit calme, marquée seulement par des actions d'artillerie intermittentes, notamment dans la région de l'ouest d'Alles.

Sur la rive droite de la Meuse, des coups de main ennemis sur une de nos tranchées au nord du bois Le Chaume et en forêt d'Aprémont ont échoué sous nos feux.

Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION Dans la soirée du 25 octobre, des avions allemands ont lancé une vingtaine de bombes de gros calibre sur Dunkerque. On signale une trentaine de victimes dans la population civile.

Le plan de l'ennemi Milan, 27 Octobre. L'attaque austro-allemande semble vouloir suivre la méthode napoléonienne. Au nord, elle vise Pizzo et, au sud, la route de Tolmino à Capretto, ayant comme but définitif la conquête des routes, les vallées de Natissone et du Judrio, vers Cividale, dans la plaine vénitienne où il est possible de tourner toutes les positions italiennes sur l'Isonzo. Tous les correspondants de presse et les critiques militaires s'accordent pour constater que le général Cadorna a pris des mesures qui sont d'attaque et de défense. L'échec de la première ruée Brandebourgeoise à Cadore est de bon augure.

La presse italienne Rome, 27 Octobre. Commentant l'offensive austro-allemande, le Messaggero dit : « Le pays peut attendre plein de confiance les résultats du commandement suprême. Sans doute les deux empires essayent avec les plus grands moyens la conquête de nos positions. Trop évidemment les empires centraux brûlent d'atteindre en Italie les énormes ressources morales et matérielles de la cause de l'Entente et, par leur offensive, l'Allemagne et l'Autriche veulent le but suprême de troubler l'âme et la vie de toute nation, mais le peuple italien ne donnera à l'ennemi aucune satisfaction et, confiant dans la bravoure de nos soldats, maintiendra à l'intérieur ferme et compact et inébranlable. »

Commentant la note de l'agence Stefani, que nous avons recueillies, nous pensons de considérer avec confiance la situation qui s'est créée dans le triangle formé par Tolmino, Pizzo et l'Aisne. La solide résistance opposée à Siga et à Atzua nous donne bon espoir.

Le Popolo Romano dit : « En retirant ses lignes sur le front russe en deçà de la Dwina, l'Allemagne a pu réaliser une sensible réduction de ses forces sur la Baltique et, voyant, ces derniers jours, sur les autres fronts de nombreuses divisions, mais d'aurait aussi dans les secteurs de Carnie et de Cadore, elle est dotée d'une armée puissante. Chaque division allemande est composée de trois régiments, représentant environ 5.400 fusils ; elle est largement fournie en mitrailleuses et possède de nombreux canons d'artillerie, sans compter de nombreux canons de gros calibre. Plusieurs centaines de boches à feu ont été mises en action.

On s'attend à ce que l'ennemi fasse de nombreux prisonniers et qu'il capture de nombreux canons et mitrailleuses. On s'attend aussi à ce que l'ennemi fasse de nombreuses victimes.

La déclaration de guerre à l'Allemagne Rio-de-Janeiro, 27 Octobre. La Chambre, par 140 voix contre 1, a ratifié l'existence de l'état de guerre entre le Brésil et l'Allemagne. Le Sénat a également approuvé l'état de guerre à l'unanimité. Le président de la République a ensuite sanctionné la proclamation de l'état de guerre.

Rio-de-Janeiro, 26 Octobre. A la Chambre, les tribunes sont comblées. Après un débat sur l'opportunité de la proclamation éventuelle de la loi martiale, le président de la Commission diplomatique défend le texte de la loi, ainsi conçu : « Il est reconnu et proclamé l'état de guerre entre le Brésil et l'Allemagne. Le président de la République est autorisé à adopter les mesures prévues par la messagerie du 25 octobre et à prendre toutes les mesures de défense nationale et de sécurité publique nécessaires. »

Le scrutin a lieu ensuite. Le résultat est proclamé au milieu d'une acclamation générale.

Les mesures militaires du Brésil Rio-de-Janeiro, 27 Octobre. Les journaux annoncent que les contre-torpilleurs Piahy et Mulo-Nous ont reçu l'ordre de rentrer à Bahia et de prendre possession de la canonnière allemande Eber. L'arrestation de l'équipage de cette canonnière est imminente.

An Sénat, Ruy Barbosa fait appel à l'union de tous devant l'ennemi Rio-de-Janeiro, 27 Octobre. Au cours de la séance du Sénat, M. Ruy Barbosa a félicité le Congrès, le gouvernement et le peuple. Il souligne que le ras fait est le plus haut qu'ait fait le parlement. Il fait bien se pénétrer de cette vérité que le Brésil va défendre lui-même son territoire et sa population car le Brésil serait la première proie de l'ambition germanique.

Quand cette guerre a éclaté, le Brésil n'avait touché à sa fin. Il n'avait pas opposé ses forces conquérantes les barrières des nations alliées. La Belgique, la Serbie, le Monténégro ont préféré leur propre destruction à la destruction de la liberté. Il espère que la grande cause qui est en jeu revivra les vertus civiques des peuples.

Hier, a ajouté l'orateur, je me suis empressé de visiter M. Nilo Pacauba et de lui témoigner combien l'applaudissement des nations alliées et de lui exprimer ma satisfaction de voir le Brésil se placer au rang des pays qui collaboreront au triomphe de la civilisation.

M. Ruy Barbosa a terminé en faisant appel à l'union ; que cessent les discours politiques ; que soient bannis ceux qui n'ont p...

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. HEBEL D'EMBEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'on peut le prouver par les nombreuses publications.

Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des lettres de remerciements de personnes soulagées et guéries par sa méthode.

Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE si connu et si noté dans notre région qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à Digne, dimanche 28, hôtel Boyer-Misère. Forcalquier, lundi 29, hôtel des Lices. MARSEILLE, mardi 30, hôtel des Négociants. 33, cours Belsunce.

Sisteron, mercredi 31, hôtel des Acacias. Aix, jeudi 1^{er} novembre, hôtel du Louvre. NIMES, dimanche 4 et lundi 12 novembre, hôtel du Midi et de la Poste.

Aix, lundi 5, Riche-Hôtel. Montpellier, mardi 6, Grand Hôtel. Orléans, mercredi 7 novembre, Grand Hôtel. Lunel, jeudi 8, hôtel du Commerce. Uzès, samedi 10, hôtel Bechard. Bessèges, dimanche 11, hôtel du Commerce. Avignon, dimanche 18, Régina-Hôtel. DEMEURE, 53, boulevard E.-Quintet, PARIS.

Compagnie des Boeufs et Entrepôts de Marseille

Il sera procédé le vendredi 7 Décembre 1917, à 2 heures et quart, en séance publique du Conseil d'Administration à Paris, rue de Londres, n° 21, au tirage au sort des titres et après, à amortir en 1917 :

- 398 actions ;
- 398 obligations (Emprunt de 1880) ;
- 398 obligations (Emprunt de 1871) ;
- 320 obligations (Emprunt de 1910).

ASTHME EPIC

REMERCIEMENTS

ASTHME EPIC
Cigarettes au Tabac
Se trouvent dans les épiceries et chez les vendeurs de tabac.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

62 fr.

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60) MARSEILLE

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

HERNIES

Descentes de Matrices, Varicèles, Varicoècles, Hydrocèles, Obésité, etc.

ATTENTION ! M. DECHAMP, 135, Boulevard Magenta, Paris, est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc « NORMAN ».

Renseignements gratuits de 9 à 4 h. à : Cannes, lundi 29 octobre, hôtel Eurocent. St-Raphaël, mardi 30 oct., hôtel de Négociants. MARSEILLE, merc. 31 oct., hôtel de Paris, 11, rue Colbert :

- Tarascon, jeudi 1^{er} nov., hôtel du Louvre ;
- Aix, vend. 2 nov., Grand Hôtel ;
- Uzès, sam. 3 nov., hôtel Bechard ;
- Le Visan, dim. 4 nov., hôtel du Midi ;
- Nîmes, dim. 5, hôtel de Nice, face les Arènes ;
- Montpellier, mardi 6 nov., hôtel Moderne ;
- Bagnols-sur-Gaz, merc. 7, hôtel de la Poste ;
- Cette, jeudi 8 nov., hôtel de Paris ;
- Beziers, vendredi 9 nov., hôtel du Chemin de Fer, gare du Midi.

JUBOL

seule médication rationnelle de l'intestin

L'OPINION MEDICALE : « Il suffit au malade d'avaler chaque soir sans le croquer de un à trois comprimés de Jubol pendant quelques semaines pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un émoulinatoire, la chose n'est pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente que, parmi les médecins qui lisent ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'efficacité de ce qui précède chez ses malades. »

Prof. Paul SARD, Ancien prof agrégé aux Ecoles de Médecine navale, Ancien Médecin des Hôpitaux.

« J'atteste que le JUBOL possède une réelle valeur et une grande puissance dans les maladies intestinales et principalement dans les constipations et gastro-entérites où je l'ai ordonné. Ce qui l'affirme être la vérité sur la foi de mon grade. »

Dr HANQUEL de 52, Membre de l'Académie de Médecine à Rio-de-Janeiro.

« On demande jeune homme pour courses et bureaux, 33, rue de Rome, 2^e étage. »

« On demande jeune fille sérieuse comme coiffeuse, se présenter, 14, rue Montgrand. »

« On demande monteurs en chaussures, F. Grifet et Cie, 15, rue du Terras, au 7. »

« On demande un jeune homme de 14 à 15 ans pour laboratoire, pharmacie Lebars, 123, rue de Saint-Jean-du-Desert (près gare Blancarde). »

« On demande des ouvrières en dattes, sachant travailler, si l'on est pas capable, inutile de se présenter. Lascais, rue des Trois-Rois, 9. »

« On demande des ouvrières pour ventes mécaniques, chaises et housses entières, travail toute l'année et bien rétribué. S'adresser Franco-Belge, 20, quai du Canal, 3^e étage. »

« On demande ouvriers serruriers-peuvenneurs de mandés, 25, boulevard Vauban. »

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

L'antiseptique que toute femme doit avoir sur sa table de toilette.

Comme une fleur, par la GYRALDOSE

L'OPINION MEDICALE : « La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, en un convalescent, trouver de rival dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici ; il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était aussi nécessaire. »

Dr DAGUE, de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Toutes pharmacies et établissements Chatain, 2, rue de Valenciennes, Paris. — La grande boîte, franco 6 francs ; les 4, franco 22 francs.

SITUATION LUCRATIVE

INDEPENDANTE et ACTIVE pour les deux sexes, par l'École technique supérieure de représentation, 53^{bis}, Châteauneuf et à Paris, 10, rue de Valenciennes. Cours gratuits et par correspondance. — Brochure gratuite.

ROSEBERRY

Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Magasins.

Demands MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES

G. TRIBAUDEAU Fab. breveté à BESANCON

Six 1^{er} Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire

Primo à tout achat. FRANÇO TARIF ILLUSTRE.

L'Exportateur français

Sommaire du numéro du 25 octobre 1917

A lire : Les concessions de «détroit», par Maurice Ajani ; le relèvement des tarifs, par Henry Roy, député ; la navigation française dans la mer Rouge, par A. Corbié ; organisations notre exportation artistique, par Léon Rosenthal, président de l'Art de France ; le crédit à l'exportation, par D. Sero Bedia. Représentant : M. Mercadier, rue Pastoret, 1, Marseille.

Tribune du Travail

« On demande une cuisinière, une ouvrière et demi-ouvrière repasseuses, s'adresser, 41, boulevard Vauban. »

« On demande tourneurs et ajusteurs, 19, avenue Pasteur. »

« Maison Demery Jeandeau, demande ouvriers, costumes d'enfant, 52, rue Saint-Pierre. »

« On demande de bonnes vieillesse pour les tissus, 54, rue Vacon, au Réve des Occasions. »

« On demande de bonnes ouvrières piqueuses de bottines à l'acuto et à la journée pour travail soigné. Manufacture de chaussures, Castanier, rue des Princes, 55. »

« On demande une fillette pour faire les courses, payée de suite, 7, rue Estelle, au 1^{er}. »

« On demande des apprenties tailleuses, payées, très pressés, rue de la Palud, 39, au 1^{er}. »

« On demande un ouvrier teinturier payé, 60 francs par semaine, travail assuré toute l'année et un demi-ouvrier, chez F. Favre, teinturier, 47, rue Nationale. »

« On demande une bonne demi-ouvrière tailleur, chez Mme Bages, 14, rue Giandréas, au 2^e. »

« On demande des ouvrières en dattes, sachant travailler, si l'on est pas capable, inutile de se présenter. Lascais, rue des Trois-Rois, 9. »

« On demande des ouvrières pour ventes mécaniques, chaises et housses entières, travail toute l'année et bien rétribué. S'adresser Franco-Belge, 20, quai du Canal, 3^e étage. »

« On demande ouvriers serruriers-peuvenneurs de mandés, 25, boulevard Vauban. »

LUNDI 29 OCTOBRE

DEMAIN OUVERTURE DES GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS AUX GALERIES LAFAYETTE

ROBES -- BLOUSES -- PEIGNOIRS

Maison vendant le meilleur marché de TOUT MARSEILLE

27, RUE PAVILLON, 27. -- FERAUD, Directeur-Propriétaire.

de QUINZAINE AUX ARMES DE FRANCE

GRÉCLAME

à partir du 29 Octobre OCCASION A SENSATION

VISITEZ nos Comptoirs de Vêtements, Costumes, Peignoirs, Chemisettes, Jupons, Fourrures, Chapeaux pour Dames et Fillettes, Bonneterie, Ganterie, Chemiserie pour Dames, Messieurs et Enfants, Tapis, Couvertures, Edredons, etc.

AMEUBLEMENTS COMPLETS Literie, Chambres à coucher, Salles à manger, etc., etc.

OCCASIONS SPÉCIALES en Lainages, Velours, Soieries, Flanelles, etc., etc.

NOS BEAUX MODÈLES de Haute Couture sont exposés au 2^e étage

PASTILLES VALDA

possèdent une INCOMPARABLE EFFICACITÉ pour ÉVITER FACILEMENT SOIGNER ÉNERGIQUEMENT

Rhumes, Rhumes de Cerveau, Maux de Gorge, Laryngites récentes ou invétérées, Bronchites aiguës ou chroniques, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc.

REGOMMENDATION IMPORTANTE EXIGEZ BIEN

Dans toutes les Pharmacies

Au prix de 1.75 LA BOITE DE VÉRITABLES PASTILLES VALDA

Portant le NOM VALDA

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de ventes ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms du vendeur et du détenteur de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Maladies de la Femme

LA METRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans espoir de guérison, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de métrite. Elles ont souffert pendant longtemps et les hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Migraines, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des élançements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les désaltère sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La Jouvence de l'Abbé SOURY agit directement mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome, mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varioles, Philéites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies : 4 fr. 25 le flacon ; 8 fr. 50 franco. Les 4 flacons, franco contre mandat-impôt 17 francs, adressé à la Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Reuven. Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits)

Gratis aux Hernieux

Traitement à la portée de tous qui a guéri des centaines de personnes, sans douleur et sans danger ni perte de temps.

UN ESSAI GRATIS POUR TOUS

On peut guérir la hernie sans opération ni douleur, sans danger ni perte de temps. Quand nous disons guérir, nous ne voulons pas dire simplement contenir la hernie, mais en assurer une guérison qui vous permette d'abandonner entièrement l'usage de votre bandage.

Pour vous convaincre, ainsi que vos amis atteints de hernie, que notre mode de traitement guérit véritablement, nous désirons que vous en fassiez l'essai sans qu'il vous en coûte quoi que ce soit. Guérison signifiée : délivrance de tout espèce de douleur et de souffrances, augmentation de la vigueur physique et mentale dans de notables proportions, jouissance plus accentuée des bienfaits de la vie, et des années de confort et de satisfaction ajoutées au cours normal de votre vie. Nous vous offrons un échantillon gratuit d'un traitement qui a parfaitement guéri des centaines de cas.

Ne nous envoyez point d'argent, contentez-vous de remplir le coupon ci-dessous en indiquant sur le diagramme l'endroit où siège la hernie, et envoyez-le nous par la poste. Ne négigez pas cette importante question : un seul jour, ou plutôt ne continuez pas à vous laisser torturer plus longtemps par des bandages de confection bon marché.

Cette offre remarquable est la plus loyale qui ait jamais été faite et tous les hernieux devraient en profiter immédiatement.

COUPON POUR ESSAI GRATUIT

Marquez sur le diagramme le siège exact de la hernie, répondez aux questions, puis déposez le coupon et adressez-le par la poste à : W. M. S. RICE, Ltd, (F 168), 3 et 9, Stonecutter Street, Londres, E. C. (Angleterre).

Age
Depuis quand avez-vous une hernie ?
Veuillez noter vous cause-t-elle des douleurs ?
Portez-vous un bandage ?
Nom
Adresse

PHOTO-MIDGET

38, p. St-Ferréol, 38 offre une superbe prime

DRAPEAUX riches et ordonnés, en tous matériaux, au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

SAGE-FEMME Vaccinations Pensionnaires 40 francs. Places enfants. Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. M^{me} Arnaud, boul. Madeleine, 59.

CHEVAUX

MAISON J. BERRUYER

MM. Vve J. BERRUYER et M. E. HERAUD, viennent de recevoir un nouveau convoi de chevaux en tous genres, dans leurs écuries, 38, avenue du Prado, à Marseille.

SUPERBE OCCASION Peleries Skings Splendide et plusieurs autres très belles fourrures provenant de mon magasin de Lille, et magnifique manteau loutre, à vendre bon marché. Cause départ. Pressé. S'adr. 47, rue Breteuil, 107.

POMPES

MOTOS-POMPES et MOTEURS

Cuivernerie, Matériel d'incendie et Extincteurs Tuyaux acier, toile et caoutchouc SAUX EN TOILE

PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belincaze, MARSEILLE

Sensationnel procédé de dissolution infallible des RHUMATISMES

PÉTRIFICATIONS ORGANIQUES

« DISSOLVANT puissant et tout à fait nouveau en France, et y renverser toutes les théories dépuratives actuelles, y donner tous les médicaments et y prendre rapidement, pour la cure des affections uriques et calciques, la place qu'il mérite. »

Curieuse brochure explicative gratuite

Elle fait comprendre pourquoi le Dissolvant ne dissout pas l'albumine, la glucose, les bacilles syphilitiques, le virus tuberculeux, mais pourquoi il dissout les dépôts calciques et pourquoi il est vraiment magique pour guérir les sciatiques, lombalgies, gouttes, gravelle, pierre, calculs du foie et des reins, prostatites ou ovaires gonflés et pétrifiés, moelle épinière pétrifiée avec ataxie locomotrice ou paralysie, calculs en plaques ou arthrose, dermatoses en plaques ou ulcères varioleux, calculs des glandes ou cancers arthritiques, calculs en plaques du cerveau avec insomnie et névralgies, catarrhe arthritique avec surdité et bourdonnements d'oreilles, tritis ou arthritisme des yeux, catarrhe arthritique des voies urinaires.

Le Dissolvant procure, dès les premiers jours, un soulagement qu'on n'a jamais connu, transforme en quelques semaines la personne la plus atteinte et, finalement, ne manque jamais de guérir l'arthritisme ou le calculer en dissolvant son acide urique. Par sa douce mais sûre pénétration, le Dissolvant atteint n'importe quelle partie du corps où il existe quelque chose à dissoudre, ce qui explique son extraordinaire efficacité.

Ne conservez donc plus en vue de dépôts malins et douloureux ; lisez la brochure : « La Guérison certaine des Rhumatismes », envoyée gratis et franco à tous ceux qui en font la demande par lettre adressée : Brochure 430 D, Laboratoire PERRAUD, 15, rue de l'Odéon, Paris (VI^e arr.). Pour recevoir un flacon de Mexican Dissolvant et une boîte de Micronid, envoyer un mandat de 7 francs.

IL FAUT SEMER !

Voilà le moment si vous ne voulez éprouver aucun déboire du fait de la semence, employez nos

GRAINES ÉPROUVÉES

elles sont contrôlées et incessamment surveillées par un service d'essais perfectionnés. Spécialité de :

POIS DE SEMENCES et toutes graines

POMME de TERRE fourragères et potagères

Catalogue gratis et franco

BERNARD FRIT 29, bd Garibaldi, ex-boul. du Musée

Maison fondée en 1878 - MARSEILLE

IMPERNEABLES

tout faits, sur mesure, réparations, 13, rue Magenta, près cours Belsunce.

A VENDRE chambres, salles à manger, toilettes, 5, rue du Lycée, au 1^{er}.

BUCHERONS

Bucherons sont demandés, bien payés. S'adresser à Constantin, Gémozis (B.-du-Rh.).

AVIS

La Société du CACAO à l'AVOINE BASTIDE

informe sa nombreuse clientèle, que malgré la hausse des matières premières, le prix de la boîte reste toujours fixe à 2.60.

LE CACAO à l'AVOINE BASTIDE

est un déjeuner exquis, fortifiant et reconstruit, garanti pur et naturel. Le plus économique de tous.

LES GRANDS MARQUES FRANÇAISES

CREMELINE. 1.90 la boîte, et CO-CAO. vitellaires, 2.50 la boîte, sont également les produits recommandés

de la Société du CACAO à l'AVOINE BASTIDE

En vente partout : Direction à Marseille, 1 et 3, rue d'Oran. Agent général Paris-Prière : Les 2, boulevard de la Chapelle, à Paris.

ÉCOULEMENTS CYSTITES

Traitement radical le plus économique par le

Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 60 adressé à GASTINEL, Ph. O.-L. B. Bénédictine, Marseille.

Dépôt : Anastay, pharmacie principale, 3, rue de l'Arbre.

LA TISANE JAILLEU

c'est la Santé, c'est la Médecine végétale par les plantes. Succès certain et garanti contre Constipation, Épile, Maladies de l'Estomac et du Foie.

Dépôt à Lyon : DUNOZ, pharmacien, rue Ste-Catherine, 7

Prix, 4 fr. 80 ; par Poste, 2 fr. 40

DÉPOT : Girod, pharmacien, 14, rue Mission-de-France

Tous nos Produits « AU LANCIER » sont de 1^{re} qualité. Cacao sucré, Déjeuner au lait, Chlorure du Nord, Café grillé du Havre, Eau de fleurs d'orange, Poudre de savon ménage, Bouillon Bouillier, Lait sucré, Poudre, Aliment national, Ratatouille Perraud, 15, rue de l'Odéon, Paris (VI^e arr.). Pour recevoir un flacon de Mexican Dissolvant et une boîte de Micronid, envoyer un mandat de 7 francs.

BONS FORGEONS

demandés, 25, boulevard Vauban.

MOULINS à HUILE, presses

à huile et broyeurs, livraison immédiate. Barthélemy, 5, rue Palestro, Marseille.

CONFITURIER

ouvrier très capable de mandé, 9, rue de la Rotonde, Marseille.

QU PINTO VENDE

Écriture et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRA, place Préfecture 1 MARSEILLE

Le Gérant : Victor HEYRIES Imp-Stat. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, VERTÈGES, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout. Dépôt : PHARMACIE, 23, rue de la Chapelle, à Paris.

Manufacture d'Échelles en tous genres

Nettoyage -- Désinfection

DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux

La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11.48